

## Homélie pour la Dédicace de la Cathédrale

(1er octobre 2017)

Depuis que l'Eglise a eu la possibilité d'avoir ses propres édifices religieux pour la célébration de la liturgie, elle les a construits, non comme des monuments artistiques, des musées ou des centres culturels, mais comme des lieux où ceux qui s'y rassemblent deviennent et prennent conscience d'être l'Eglise vivante, le Peuple de Dieu, le Corps du Christ, le Temple de l'Esprit-Saint. Dans la première lecture, l'Apôtre Saint Pierre nous rappelait que le vrai Temple de Dieu, c'est la communauté chrétienne. Dans la seconde lecture, l'Apôtre Saint Jean précise que le Temple définitif sera la Jérusalem céleste réunie autour de Dieu et du Christ et bâtie sur les douze colonnes des Apôtres. Toutes ces lectures nous invitent à aimer nos églises comme le signe de l'Eglise que Jésus a fondée et dont il est la Tête. S'agissant de la Cathédrale, elle est le signe de l'unité des diocésains autour de leur Archevêque. La dédicace de la Cathédrale est une invitation à nous poser deux questions : Qui est Jésus pour nous ? Quel lien s'établit entre les disciples du Christ que nous sommes ?

I – La reconnaissance de l'identité du Christ comme Messie.

a) L'Évangile.

« Qui est Jésus pour nous ? ». Cette question apparaît sous une forme assez proche dans la bouche des interlocuteurs de Jésus : « Combien de temps vas-tu nous laisser dans le doute ? Si tu es le messie dis-le nous ouvertement ! » (Jn 10,24). A première vue, cette question montre un intérêt sincère pour Jésus. En réalité, elle est insidieuse et provocatrice. Jusqu'à présent, Jésus a toujours refusé de se déclarer comme étant le Messie. Il craignait que son messianisme soit réduit à une dimension politique où il aurait été assimilé à un chef militaire chargé de débarrasser le pays de l'occupant romain. Toutefois, Jésus n'a pas manqué de présenter ses lettres de créance de Fils de Dieu et d'Envoyé du Père. N'est-il pas Celui qui a changé l'eau en vin à Cana ? N'est-il pas Celui qui a multiplié le pain près de Capharnaüm ? N'est-il pas Celui qui a guéri un paralytique ? N'est-il pas Celui qui a redonné la vue à un aveugle de naissance ? Les interlocuteurs de Jésus avaient toutes les manifestations voulues pour reconnaître la messianité et croire à la mission de Jésus. Mais il n'en n'est rien. Comme le leur dit le Seigneur : « Je vous l'ai dit et vous ne croyez pas. Les

œuvres que je fais au nom de mon Père, voilà ce qui me rend témoignage » (Jn 10,25). Ce que traduit la question des interlocuteurs de Jésus, ce n'est pas de la curiosité mais bien plutôt de l'incrédulité qui se transforme en hostilité. Le verset qui fait suite à l'Évangile proclamé nous le rapporte : « Les Juifs, à nouveau, ramassèrent des pierres pour le lapider » (Jn 10,31).

Transition : Pour nous frères et sœurs, « Qui est Jésus ? ». Reconnaissons-nous en Lui le messie, c'est-à-dire celui qui vient pour nous donner part à sa vie ? Reconnaissons-nous en Lui Celui qui vient nous sauver ?

#### b) Notre propre réponse.

En tant que curé de la paroisse, je réponds à cette question en repensant à ce qui se vit dans cette Cathédrale. Haut lieu du diocèse pour recevoir le pardon, depuis ces deux derniers vendredis, j'ai entendu en confession des personnes demandant à recevoir le sacrement de la réconciliation. Humblement, en avouant leurs péchés, en confiant leurs limites, en s'ouvrant de leurs combats, en mettant des mots sur un cas de conscience, elles manifestaient leur foi en Jésus le messie, en Celui qui peut les sauver. Ce salut en Jésus, il est pour ces personnes synonyme de libération de leurs chaînes. Ce salut en Jésus, il est synonyme pour elles de relèvement là où elles sont tombées. Ce salut en Jésus, il est synonyme de vie là où ces personnes se détruisaient dans une spirale mortifère. Ce salut en Jésus est une réalité bien concrète pour ces hommes et ces femmes qui ont fait l'expérience d'être pardonnés.

Pour nous aussi, Jésus se révèle comme Messie, comme Fils de Dieu. Il s'agit de reconnaître ce que Jésus accomplit quotidiennement pour nous. En nous appuyant sur ce que nous avons vécu avec Lui, en nous remémorant le chemin parcouru avec Lui, nous pouvons dire en vérité avec l'Apôtre Saint Pierre : « Tu es le messie, le Fils du Dieu vivant ».

Charnière : A côté de la question « Qui est Jésus pour nous ? », l'Évangile de la solennité de la Dédicace de la Cathédrale nous amène à nous poser cette seconde question : « Quel lien s'établit entre les disciples du Christ que nous sommes ? ».

**II – La communion entre les disciples du Christ.**

#### a) L'Évangile.

Dans l'Évangile, Jésus se présente sous les traits du Bon pasteur : « Mes brebis écoutent ma voix ; moi je les connais, et elles me suivent » (Jn 10,26-27). La condition pour devenir disciple, la qualité fondamentale de celui qui est ouvert à la foi est avant tout l'écoute. Dans cette écoute se creuse la relation entre les brebis et leur pasteur, entre les disciples et le Maître, entre le Christ et nous. Cette écoute n'est pas pure passivité. De cette écoute jaillit un mouvement chez les brebis puisqu'elles écoutent la voix du berger et, nous dit Saint Jean : « Elles le suivent » (Jn 10,27). L'écoute implique de se mettre à sa suite, une écoute qui devient action et engagement. Ces brebis pourront rencontrer l'adversité, être en butte à des obstacles comme nous les connaissons tous à des degrés divers. Mais en même temps, elles n'ont rien à craindre, nous n'avons rien à craindre car, dit Jésus : « Jamais elles ne périront, personne ne les arrachera de ma main » (Jn 10,28). Notre communion avec le Christ, vainqueur de la mort, est l'assurance de notre victoire.

Transition : De cette proximité du pasteur avec ses brebis qu'Il connaît chacune par son nom, jaillit une relation nouvelle entre les brebis. Depuis le jour de notre baptême où nous sommes devenus enfants de Dieu, nous sommes tous devenus des frères les uns pour les autres. Nous sommes constitués comme Temple de l'Esprit, Corps du Christ.

#### b) Notre réponse : construire la fraternité.

La solennité de la Dédicace est l'occasion de redécouvrir notre relation avec la communauté chrétienne, avec ces frères que sont les autres membres de la communauté paroissiale. La Dédicace de cette Cathédrale est l'occasion de nous interroger sur notre lien avec l'ensemble du diocèse et des diocésains.

Dans sa lettre pastorale intitulée « Comment cela va-t-il se faire ? », notre archevêque, Mgr Lebrun nous invite à « développer la fraternité ». Cette fraternité n'est pas fondée dans un vague projet humain de bien nous entendre en nous respectant mutuellement. Cette fraternité est plus riche et plus profonde. Elle s'enracine dans le fait d'avoir été adoptés par Dieu au jour de notre baptême. Cette adoption a fait de nous des frères. C'est précisément en communion avec ces frères qui me sont donnés que je peux grandir dans la fraternité, dans ma vie de membre de ce Corps du Christ qu'est l'Église. La

fraternité est le déploiement de cette grâce de l'adoption qui m'a été faite au jour de mon baptême. Pour ce faire, notre Archevêque nous invite à nous réunir avec d'autres frères habitant le même quartier, la même rue (en maison de retraite au même étage) pour vivre un temps de prière hebdomadaire. Cette prière se nourrit de la Parole de Dieu, des événements vécus dans l'entourage ; et dans le même temps, ce temps de prière assure une certaine visibilité de la communauté chrétienne localement. Voilà une des formes de la fraternité que nous sommes appelés à vivre et à développer. Répondre à cette attente de notre Archevêque, c'est répondre à un appel qui nous est adressé en conscience par le Christ lui-même.

Conclusion : Dans quelques instants, nous entendrons ce magnifique motet de Bruckner « Locus iste » dont la traduction est la suivante : « Ce lieu est l'œuvre de Dieu : Mystère inestimable, il est irréprochable ». En cette Solennité de la Dédicace, puissions-nous redécouvrir l'œuvre que Dieu accomplit en faisant de nous des pierres vivantes. Appelés à grandir dans la fraternité, que s'élève au milieu de notre cité cette Cathédrale destinée à chanter la gloire de Dieu. Amen.